

Compétitivité des exploitations bovines laitières



REGARD SUR DES TRAJECTOIRES POST-QUOTAS LAITIERS

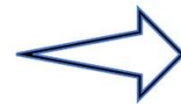
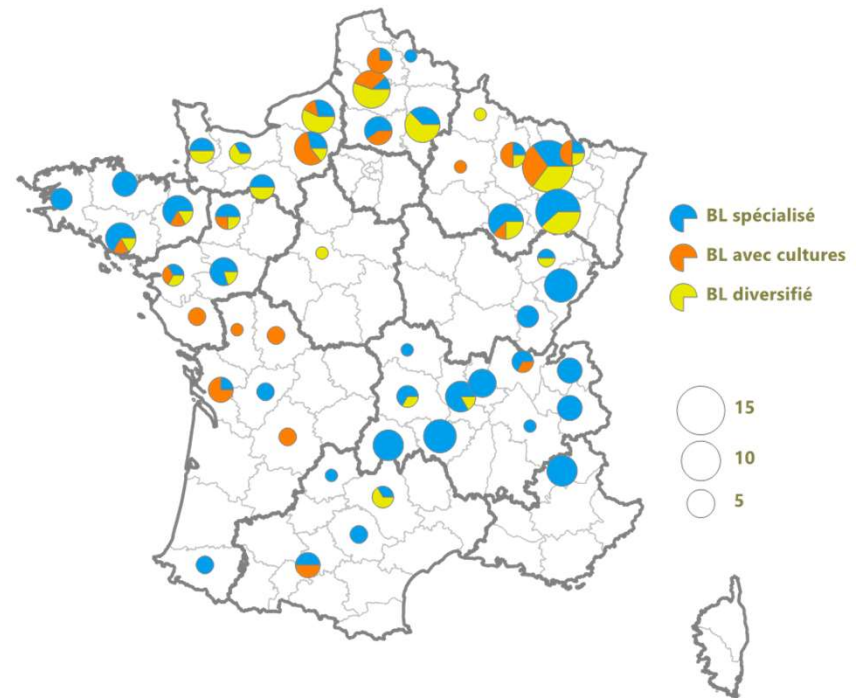
Monique LAURENT, Mathilde JOUFFROY (IDELE)

Matériel et méthodes

Notre échantillon :
215 exploitations bovins lait
Suivies au moins 7 ans entre
2014 et 2022

Regard sur l'évolution des systèmes fourragers

Pour chaque groupe, les évolutions
seront réalisées entre la moyenne
2014-2015 et la moyenne 2021-
2022



**Critère discriminant : évolution
de la part de maïs/SFP**

Caractérisation des campagnes étudiées

Tableau 1

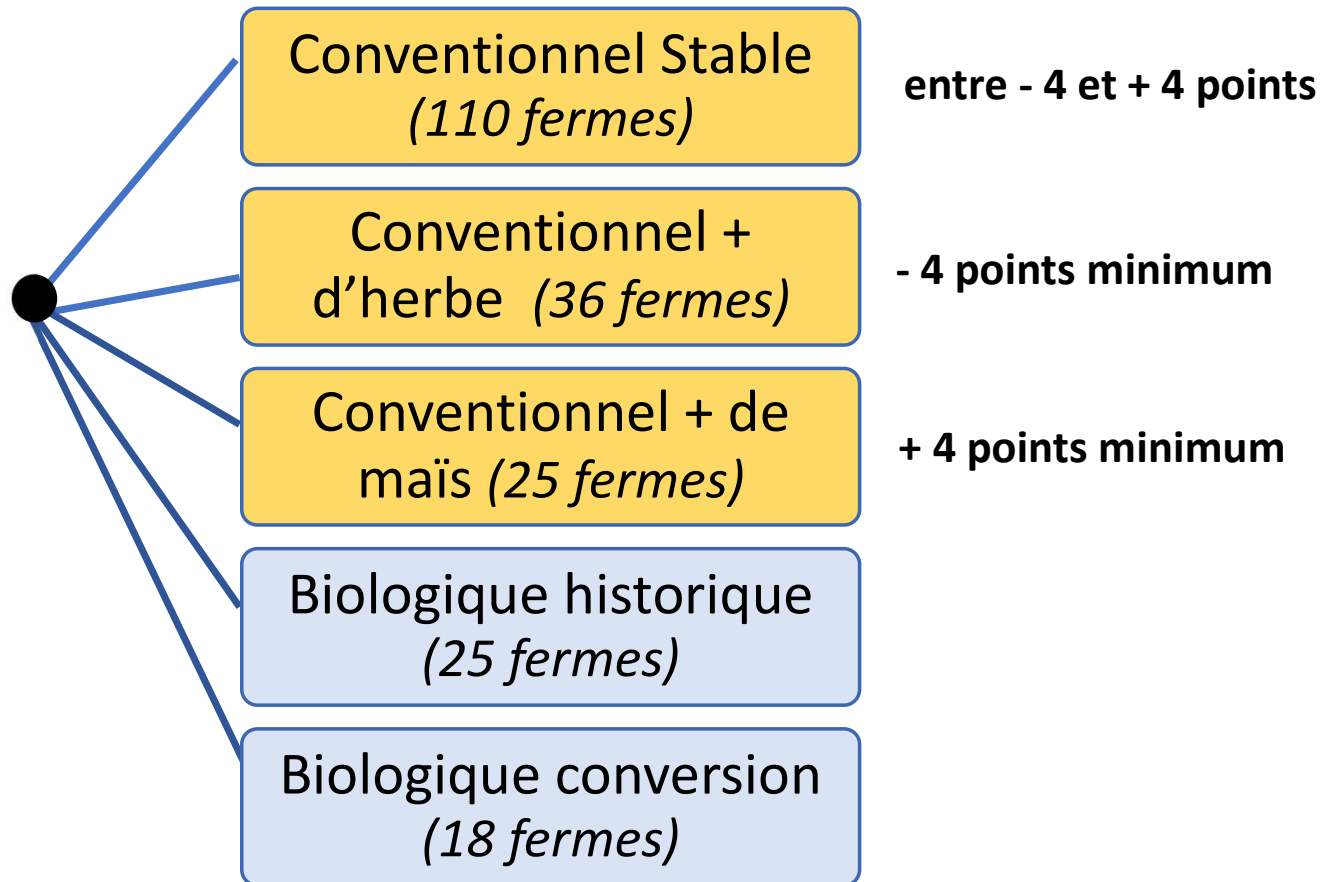
Caractérisation des campagnes 2014-2015 et 2021-2022 servant de base aux analyses de trajectoires

	DÉBUT DE PÉRIODE		FIN DE PÉRIODE	
	2014	2015	2021	2022
Année climatique	Favorable	Plutôt défavorable	Très favorable	Défavorable
Prix du lait	Favorable	Très défavorable	Favorable	Favorable
Conjoncture céréales	Plutôt défavorable	Plutôt défavorable	Favorable	Très favorable
Prix des intrants	Favorable	Favorable	Défavorable	Très défavorable
Autres éléments impactant la campagne	Capitalisation du cheptel	Sortie des quotas	Sortie du covid	Guerre en Ukraine

Evolution des systèmes fourragers :

5 trajectoires identifiées

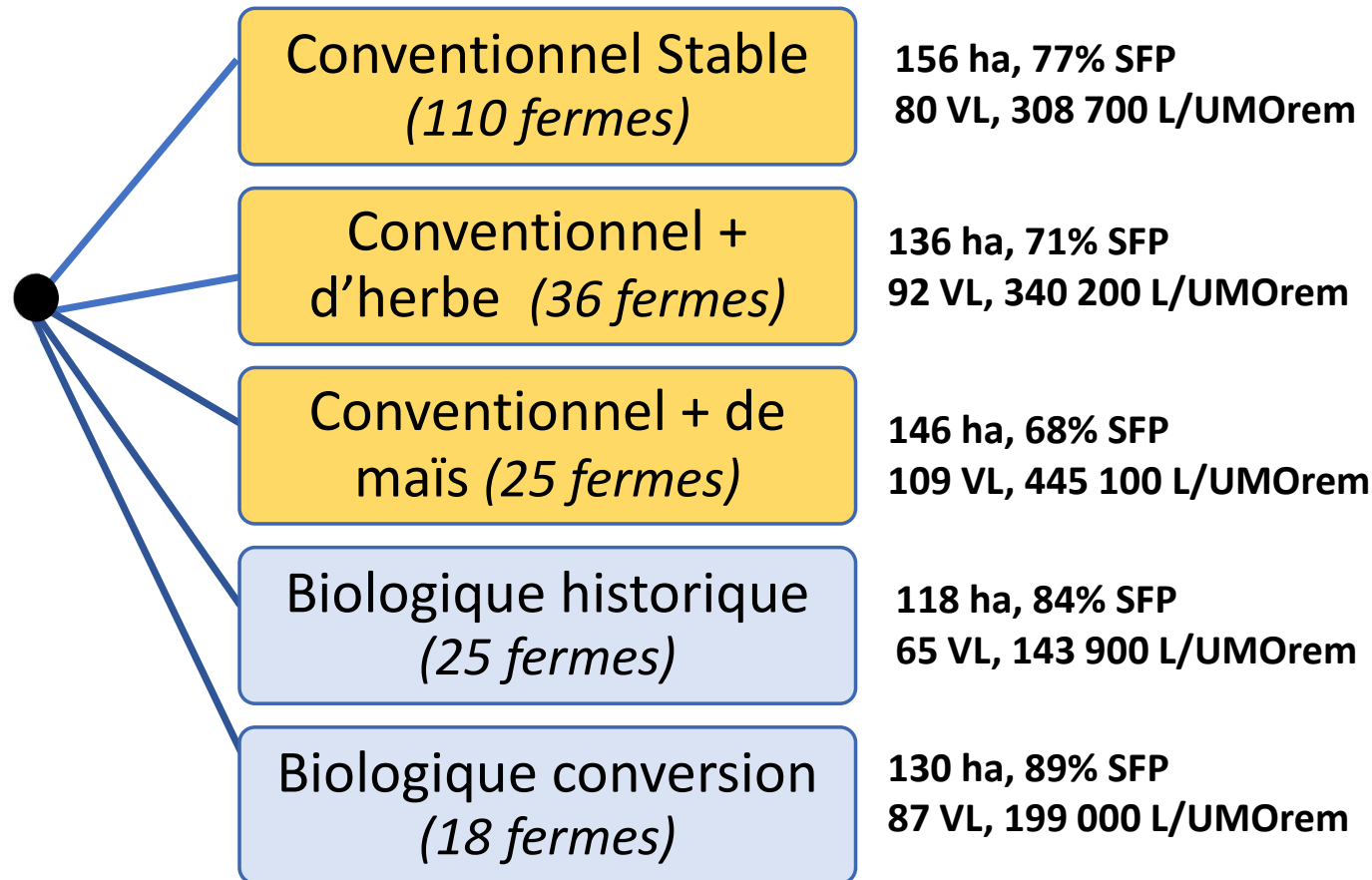
%maïs/SFP entre 2014/15 et 21/22



Evolution des systèmes fourragers :

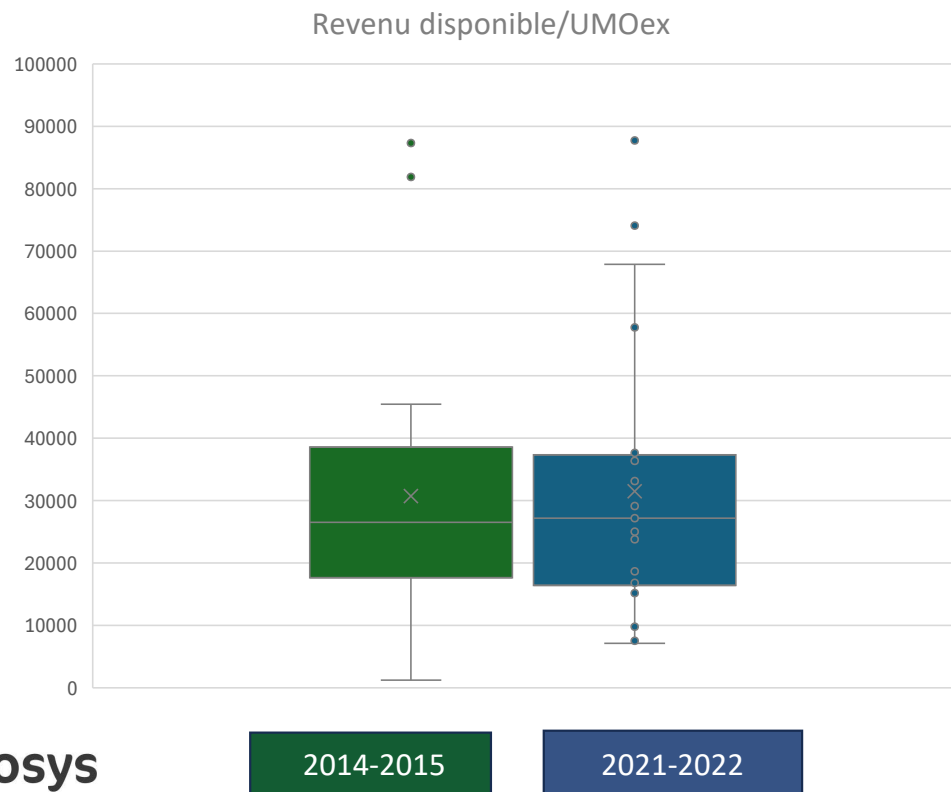
5 trajectoires identifiées

Les structures en chiffres (2021-22):



Biologique historique (25 fermes)

- ***Des systèmes stables centrés sur l'herbe, mais une rentabilité limitée et une dépendance accrue aux achats de fourrages***



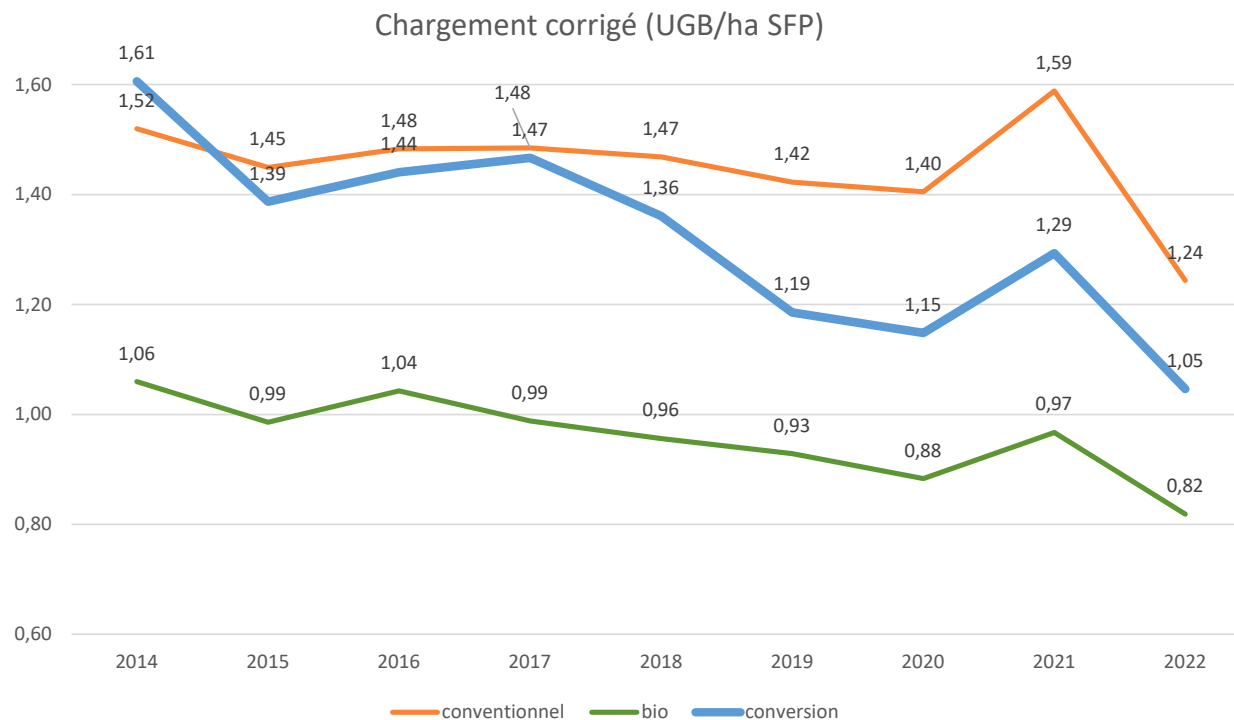
- ✓ 2 % de maïs dans la SFP
- ✓ -7 700 L de production totale de lait, -405 L/VL/an
- ✓ -0,13 UGB/ha SFP
- ✓ -5 points d'autonomie massique (achats de fourrages – productivité des prairies ?)
- ✓ Autonomie protéique stable à 87 %

Revenu disponible stable
31 500 €/UMOex

pour 143 900 L/UMOrem !

Biologique conversion (18 fermes)

- ***Une transition vers l'AB marquée par une forte réduction du chargement et une meilleure autonomie alimentaire***



- ✓ **+14 ha de SAU et + 25 ha SFP**
- ✓ **-0,31 UGB/ha de chargement**
- ✓ **-1 288 L/VL/an de productivité laitière (-580 kg concentrés/VL/an)**
- ✓ **-2 120 L/ha SFP**
- ✓ **+6 points d'autonomie massique**
- ✓ **+16 points d'autonomie protéique**
- ✓ **Spécialisation vers l'atelier lait (-11 UGB viande et baisse de la surface en cultures)**

Revenu disponible
+ 14 300 €/UMOex (variable!)
pour – 68 200 L/UMOrem !

Conventionnel Stable (110 fermes)

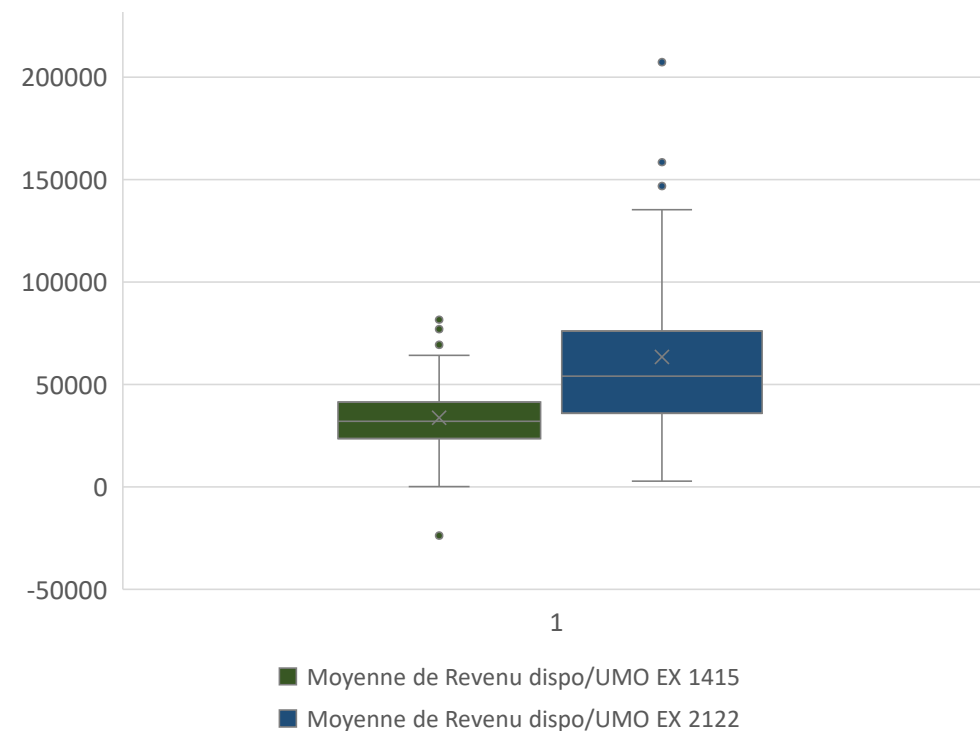
- **Stabilité fourragère, rentabilité maintenue**

- **Localisation** : zones à forte proportion de prairies naturelles
- **Equilibre herbe/maïs dans la SFP** : 19%
- **Agrandissement proportionnel entre surfaces et cheptel** (+ 13 ha SAU et SFP, + 10 VL)
- **Une stabilité du système et des performances** :
+38 L/VL/an, – 84 L/ha SFP, + 61 kg conc/VL/an

+80k L de lait en moyenne sur la période
(+16 000 L/UMO rem)

+29 700 €/UMOex de revenu disponible

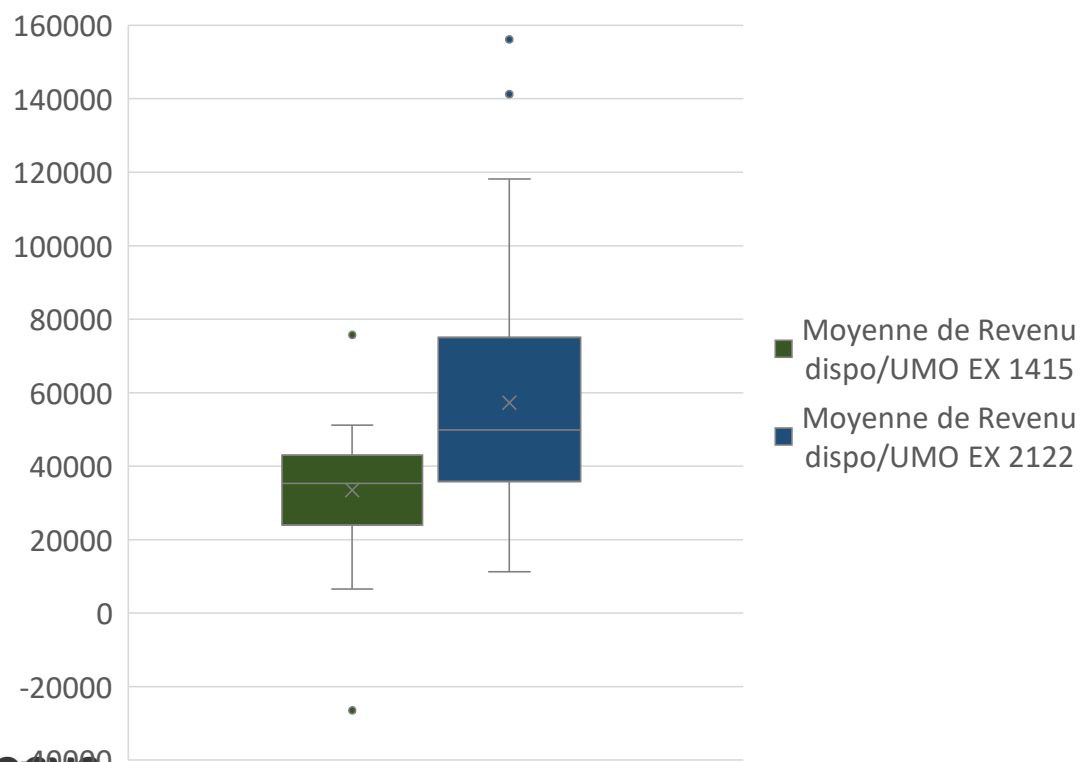
Evolution du revenu disponible/UMO ex



Conventionnel + d'herbe (36 fermes)

- ***Moins de maïs, plus d'herbe pour une autonomie accrue !***

Evolution revenu dispo./UMO ex



- ✓ **+12 ha** de SAU et de SFP
- ✓ **-0,12 UGB/ha** de chargement
- ✓ **+9 VL** maïs **-154 L/VL/an** de productivité
- ✓ **- 9 points** de %maïs/SFP
- ✓ **+4 points** d'autonomie protéique
- ✓ **Moindre dépendance aux intrants** (aliment, carburant, engrais)

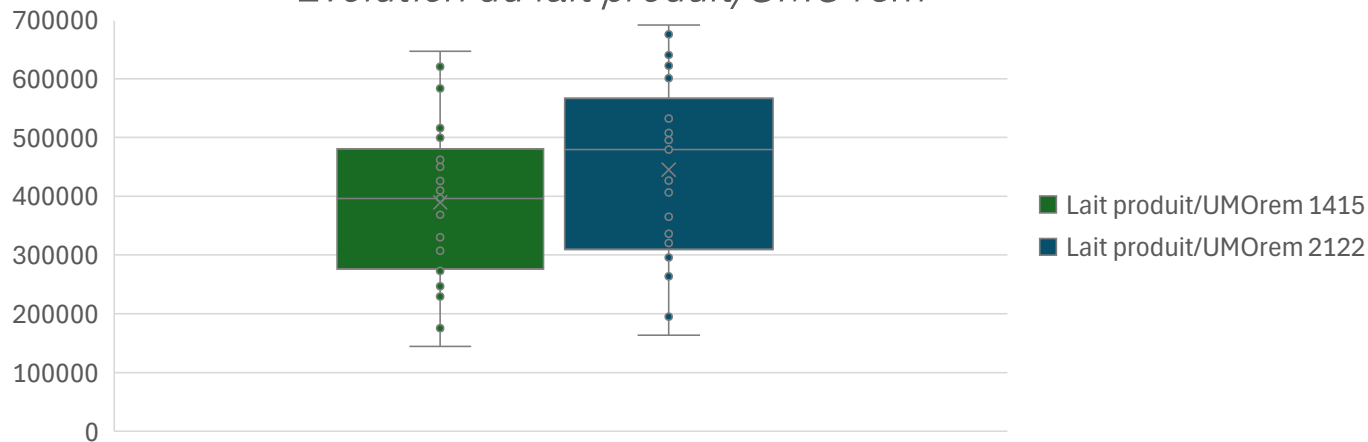
+ 62 kL de lait maïs seulement
+ 4 500 L/UMOrem

+23 800 €/UMOex de revenu disponible

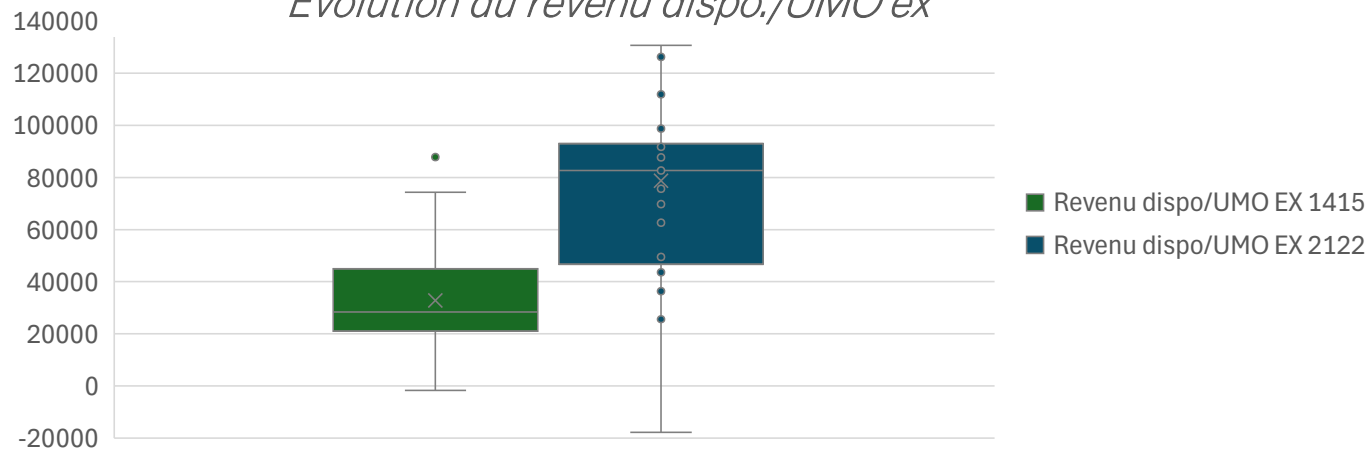
Conventionnel + de maïs (25 fermes)

- **Plus de maïs, plus de lait et les revenus qui suivent !**

Evolution du lait produit/UMO rem



Evolution du revenu dispo./UMO ex



- ✓ +6 ha de SAU, +5 ha de SFP
- ✓ +0,04 UGB/ha de chargement
- ✓ Diminution des UGB viande
- ✓ +23 VL et +143 L/VL/an
- et +1 330 L/ha SFP
- ✓ + 100 kg concentrés/VL/an
- ✓ -7 points d'autonomie protéique

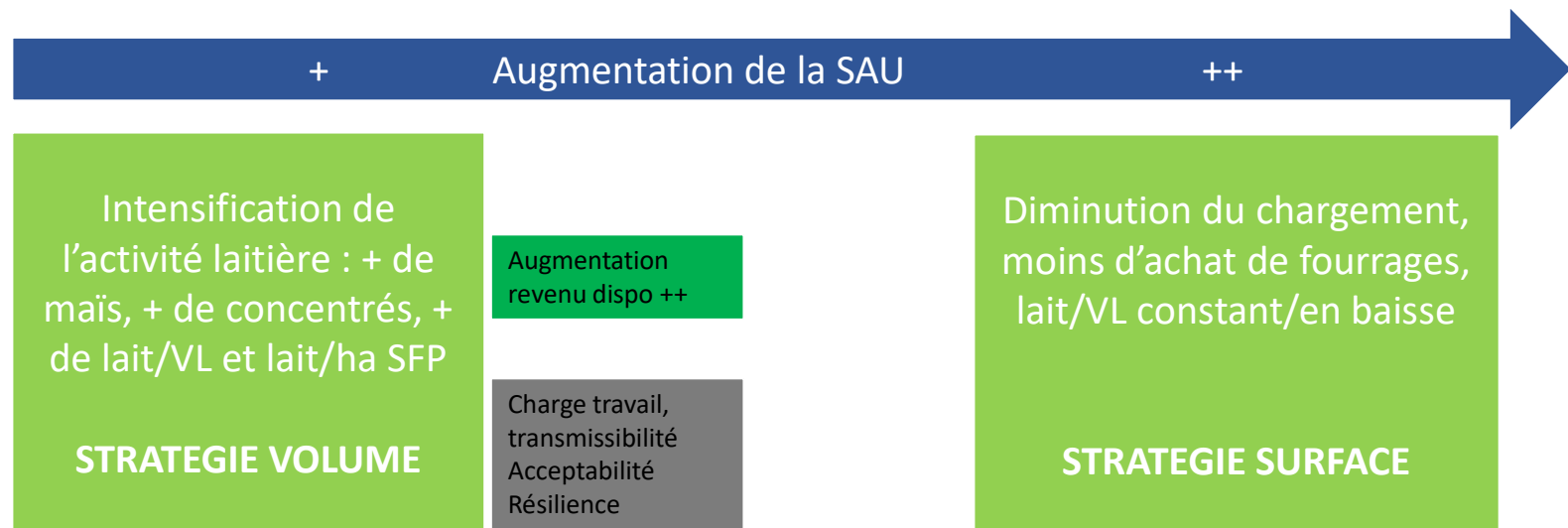
+200k L de lait en moyenne sur la période
(+55 660 L/UMO rem)

+ 46 000 €/UMOex de revenu disponible

Stratégies d'adaptation du système fourrager 2014-2022

- Ces exploitations ont observé des évolutions assez variables sur la période 2014-2022 :

- ✓ Stabilité du système (conventionnel & bio) : 63 % de l'échantillon
- ✓ « Extensification » (conversion bio & plus d'herbe) : 25 % de l'échantillon
- ✓ Intensification du système fourrager (plus de maïs) : 12 % de l'échantillon



Conclusion

	Forces	Point de vigilance	Axes de travail
Conventionnel stable	Maintien de la diversification (cultures/lait/viande) Atouts environnementaux (PN)	Zone à contrainte herbagère	Maintien de la valorisation de l'herbe ?
Conventionnel plus d'herbe	Bonne maîtrise des charges Augmentation de l'autonomie protéique Résilience aux aléas climatiques et éco.		Maintien de la valorisation de l'herbe (équilibre PN/PT) ?
Conventionnel plus de maïs	Très bonne performance dans un contexte économique et agronomique favorable	Environnement Dépendances aux matières achetées Charge de travail	Transmission et reprise de capitaux (+ d'UMO salariée)
Biologique historique	Petites exploitations (L/UMOex) qui génèrent du revenu (€/UMOex)	Productivité des prairies en berne, sensibilité aux aléas climatiques	Renouvellement des prairies, rotations, conduite animale ?
Biologique conversion	Structures qui ont bien supporté la baisse de PL, maintien de la part de pâturage	Moins de rotations (moins de surfaces en culture)	Équilibre économique post conversion ?

Pour en savoir plus

- <https://idele.fr/detail-article/rentabilite-et-systeme-fourrager-et-si-on-sy-penchait>

Merci de votre attention

découvrir, approfondir, innover | collection **Théma** |  **inosys**
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Présentation générale

Cette étude est destinée aux acteurs du développement agricole, elle dresse un état des lieux des trajectoires d'évolution des exploitations bovines laitières en France entre 2014 et 2022. Les trajectoires des exploitations sont caractérisées par le prisme de l'évolution de leur système fourrager.

L'essentiel

La période 2014-2022 a été marquée par un tournant majeur pour le secteur : la suppression des quotas laitiers. Ainsi, cette période met en avant des orientations stratégiques très diverses pour les exploitations, qu'elles soient choisies ou subies. La période a été chahutée par divers événements géopolitiques comme la guerre en Ukraine, des impacts climatiques mais aussi sanitaires via la crise de la covid... Les conséquences économiques, n'ont pas épargné les exploitations laitières. Cette étude met en avant un panel, non exhaustif, de stratégies fourragères empruntées par les exploitations laitières françaises. Pour cela, 5 groupes d'exploitations ont été analysés afin de dresser une évolution de leurs performances au regard de la stratégie alimentaire empruntée. De la stratégie d'intensification à la stratégie d'extensification, naviguez au travers des choix opérés par les éleveuses et éleveurs français. Ces analyses sont destinées à nourrir les activités de recherche et développement du secteur, au service des activités de conseil, d'études ou encore d'appui à l'évaluation et à la construction de politiques publiques.

Élevages bovins lait France entière

Rentabilité et système fourrager : et si on s'y penchait ?

ANALYSE DE 5 STRATÉGIES D'ÉLEVEURS SUR LA BASE DES DONNÉES INOSYS 2014-2022



Matériels et méthodes

INOSYS Réseaux d'élevage est un dispositif d'acquisition de références technico-économiques économiques, sociales et environnementales à l'échelle des exploitations d'élevage herbivore. Véritable infrastructure de développement agricole public, ce dispositif basé sur le suivi d'exploitations sur des périodes longues afin d'en comprendre le fonctionnement et les performances sous diverses conjonctures. Pour la filière laitière, près de 350 exploitations françaises sont suivies et regroupées au sein d'une soixantaine de groupes typologiques. Ces exploitations sont réparties sur l'ensemble du territoire, de la plaine à la montagne, sont en agriculture conventionnelle ou biologique, ou encore sous AOP. Elles peuvent être spécialisées en production laitière ou mixtes avec un atelier de grandes cultures ou de viande bovine. Pour cette étude, un échantillon "constant" de 214 exploitations a été retenu afin d'analyser des trajectoires. Les élevages engagés volontairement dans le dispositif témoignent en moyenne de performances supérieures à celles observées dans le RICA, de l'ordre de + 25%.

Pour l'étude, la période observée pour l'analyse des trajectoires est 2014-2022. Ainsi, pour chaque groupe d'exploitation, les évolutions seront réalisées entre la moyenne 2014-2015 et la moyenne 2021-2022. L'échantillon constant se caractérise par la présence de résultats pour chaque exploitation, de manière obligatoire, à minima 7 années sur 9 et obligatoirement en 2014 et en 2022.

 **inosys**
RÉSEAUX D'ÉLEVAGE